

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS  
 SOUS LES TILLEULS, par ALPHONSE KARR  
 SOUS LA TONNELLE, par ÉMILE SOUVESTRE



Savez-vous ce qu'est devenu le comte de Charny? dit-elle. — Page 92, col. 1.

## LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

CLVIII

DE SIX A NEUF HEURES DU SOIR.

Le peuple était entré au château, comme on entre dans le repaire d'une bête féroce; il trahissait ses sentiments par ces cris : Mort aux loups! mort à la louve! mort au louveteau!

S'il eût rencontré le roi, le reine et le dauphin, il eût certes sans hésiter, croyant faire justice, il eût abattu leurs trois têtes d'un seul coup. Avouons que c'eût été bien heureux pour eux.

(1) Tous droits réservés.

En l'absence de ceux qu'ils appelaient à grands cris, cherchant jusque dans les armoires, jusque derrière les tapisseries, jusque sous les couchettes, les vainqueurs durent se venger sur tout, sur les choses comme sur les hommes, ils tuèrent et brisèrent avec la même impassibilité féroce : ces murs où s'était décrétée la Saint-Barthelémy et le massacre du Champ de Mars appelaient de terribles vengeances.

Mais, hâtons-nous de le dire, on le voit, nous ne débarbouillons pas le peuple, nous le montrons, au contraire, crotté et sanglant comme il était, mais, hâtons-nous de le dire, les vainqueurs sortirent du château les mains rouges, mais vides (1).

L'auteur de l'*Histoire de la Révolution du 10 août*, Pelletier, celui-là ne peut pas être accusé de partialité en faveur des patriotes; Pelletier ra-

(1) Nous verrons plus tard, dans l'auteur de la *Révolution du 10 août*, que deux cents hommes furent fusillés par le peuple comme voleurs.

conte qu'un marchand de vins, nommé Mallet, apporte à l'Assemblée cent soixante-treize louis d'or, trouvés sur un prêtre tué au château. Que vingt-cinq sans-culottes apportent une malle pleine de la vaisselle du roi. Qu'un combattant jette une croix de Saint-Louis sur le bureau du président. Qu'un autre y dépose la montre d'un Suisse. Un autre, un rouleau d'assignats. Un autre, un sac d'écus. Un autre, des bijoux. Un autre, des diamants. Un autre enfin, une cassette appartenant à la reine et contenant quinze cents louis.

Et, ajouta-t-il ironiquement, sans se douter qu'il fait de tous ces hommes un magnifique éloge : *Et l'Assemblée exprime son regret de ne pas connaître les noms des citoyens modestes qui sont venus remettre fidèlement dans son sein tous ces trésors volés au roi.*

Nous ne sommes pas des flatteurs du peuple, nous, nous le savons, c'est le plus ingrat, le plus capricieux, le plus inconstant de tous les maîtres.